

*seraient morts de chagrin. Ce fait seul en dit plus que je ne pourrais en raconter moi-même. Je ne veux donc en cet instant que vous donner à connaître combien vous avez été le but de mes méditations. Dans votre prospérité, je vous ai long-temps défendu au barreau contre les attaques de la chicane, et je vous prie de dire si comme avocat j'ai fait ma fortune à vos dépens ! J'ai l'amour-propre de vous rappeler que j'ai rempli mes fonctions sans intérêt matériel, et que malgré quelque succès avantageux pour vous, qui pouvaient raisonnablement m'en promettre d'utiles pour moi, je n'ai jamais voulu accepter ce qu'on appelle décevement au barreau des gratifications. Je m'honore donc de cet état, puisqu'il ne me laisse aucun reproche à redouter, puisque je n'y ai jamais noirci mes mains par un métal mal acquis et surpris au malheureux plaideur ; puisqu'enfin je n'y ai défendu réellement que la vérité. Parvenu fort jeune, par des circonstances rares et toutes particulières au*